

Wilson Trouvé, *Black Canvas*, 2011-2015
Câbles et fixations en acier, colle thermofusible, dimensions variables.
©Pascal Mounard

Rien d'autre en face Que le pur espace

Sur une proposition de Léa Bismuth

Avec Mathieu Bonardet, Bertrand Rigaux et Wilson Trouvé

11 avril – 16 mai 2015

Vernissage le samedi 11 avril, 16h-21h.

Rien d'autre en face Que le pur espace

Sur une proposition de Léa Bismuth

Avec Mathieu Bonardet, Bertrand Rigaux et Wilson Trouvé

11 avril – 16 mai 2015

Vernissage le samedi 11 avril, 16h-21h

*Chemins qui ne mènent nulle part
entre deux prés,
chemins que l'on dirait avec art
de leur but détournés,*

*chemins qui souvent n'ont
devant eux rien d'autre en face
que le pur espace
et la saison.*

Rainer Maria Rilke

A la toute fin de sa vie, Rilke semble avoir trouvé l'apaisement en Suisse, où il achèvera ses fameuses Elégies de Duino et écrira notamment, en français, Les Quatrains Valaisans, dont ces lignes sont tirées. Ces quelques vers fragiles, vacillants et légers, écrits au détour d'un sentier, rassemblent trois jeunes artistes dont la préoccupation est justement, comme le poète, celle d'une ligne qui se cherche dans le paysage, ou le blanc de la page.

Mathieu Bonardet a décidé, dans les grands espaces américains, d'aller jusqu'au bout de la ligne : à la recherche de la Spiral Jetty de Robert Smithson, perdu sur les routes américaines, il finira par trouver refuge dans un ranch du Colorado et s'installera dans une grande étendue pour y dérouler une ligne dans l'espace, et, littéralement, déplier la spirale de Smithson. La ligne, mince sillon tremblant tracé à la main, serpente sur une terre s'ouvrant sur le bleu du ciel. Non loin de là, la pièce sculpturale Faille s'ouvre quant à elle sur le sol, faille sismique ou tellurique, craquelure d'un sol trop chauffé par le soleil, ligne de séparation ou de scission.

Mais, la ligne a aussi beaucoup à faire avec la rencontre. Ne parle-t-on pas de la « croisée des chemins » ? C'est le cas dans l'œuvre de Bertrand Rigaux : TERRE À TERRE À TERRE, diagramme mathématique permettant de répertorier les formes de petits galets noirs et polis, que l'on voudrait caresser du bout du doigt. Le galet est au cœur des choses, des raisonnements, des formules. Tout aussi poétique et mathématique, Les Axiomes se déploient sur le mur blanc de la galerie, à l'aide d'un fil et de deux pendules en obsidienne noire : l'artiste nous dit bien qu'un « axiome désigne une proposition indémontrable qui doit être admise ». Nous serions donc ici face à une énigme de sens, dans la mesure où l'œuvre atteste de la rencontre de deux pendules qui, habituellement, servent à mesurer ou à détecter un élément, mais qui ici « se désignant l'un l'autre, sont comme neutralisés, dans une sorte de schéma qui se boucle sur lui-même », explique Bertrand Rigaux. Nous pouvons peut-être trouver un indice textuel dans une autre œuvre : « une seule corde dont les deux cordes se joignent », tel serait le mystère d'une pensée en mouvement entre écriture poétique et formule scientifique.

Wilson Trouvé travaille lui aussi à « tendre les lignes de force / jusqu'au point de rupture ». Avec la pièce Black Canvas, qu'il réactive in situ, il tend ainsi des câbles en acier le long du mur, en un étagement régulier et horizontal comme une partition. Il procède ensuite par recouvrement, déposant sur les câbles des filaments de colle thermofusible noire qui semblent être figés dans leur écoulement. Le déséquilibre apparaît frontalement entre la rigidité de la ligne arrêtée sur le mur blanc et les coulures noires, beaucoup plus organiques et picturales. La ligne est ici contrainte et territoire d'action potentiel. Tout comme l'architecture du lieu, les angles deviennent de possibles lieux d'interventions : « avec le minimum de signes / tailler les murs / avec le minimum de geste / diluer les contours / épaissir le regard », écrit-il.

Rien d'autre en face que le pur espace : cette phrase résonne dans la rencontre de trois artistes qui ont en partage une ligne investie d'un sens du risque, de la fêlure même lorsqu'elle endosse l'apparence rectiligne, de la tangente même lorsqu'elle semble tenir sa route, de la souplesse du serpent même lorsqu'elle est tendue comme une corde. Reste l'horizon, ouvert sur l'illimité, ou au contraire point de jointure ou de suture.

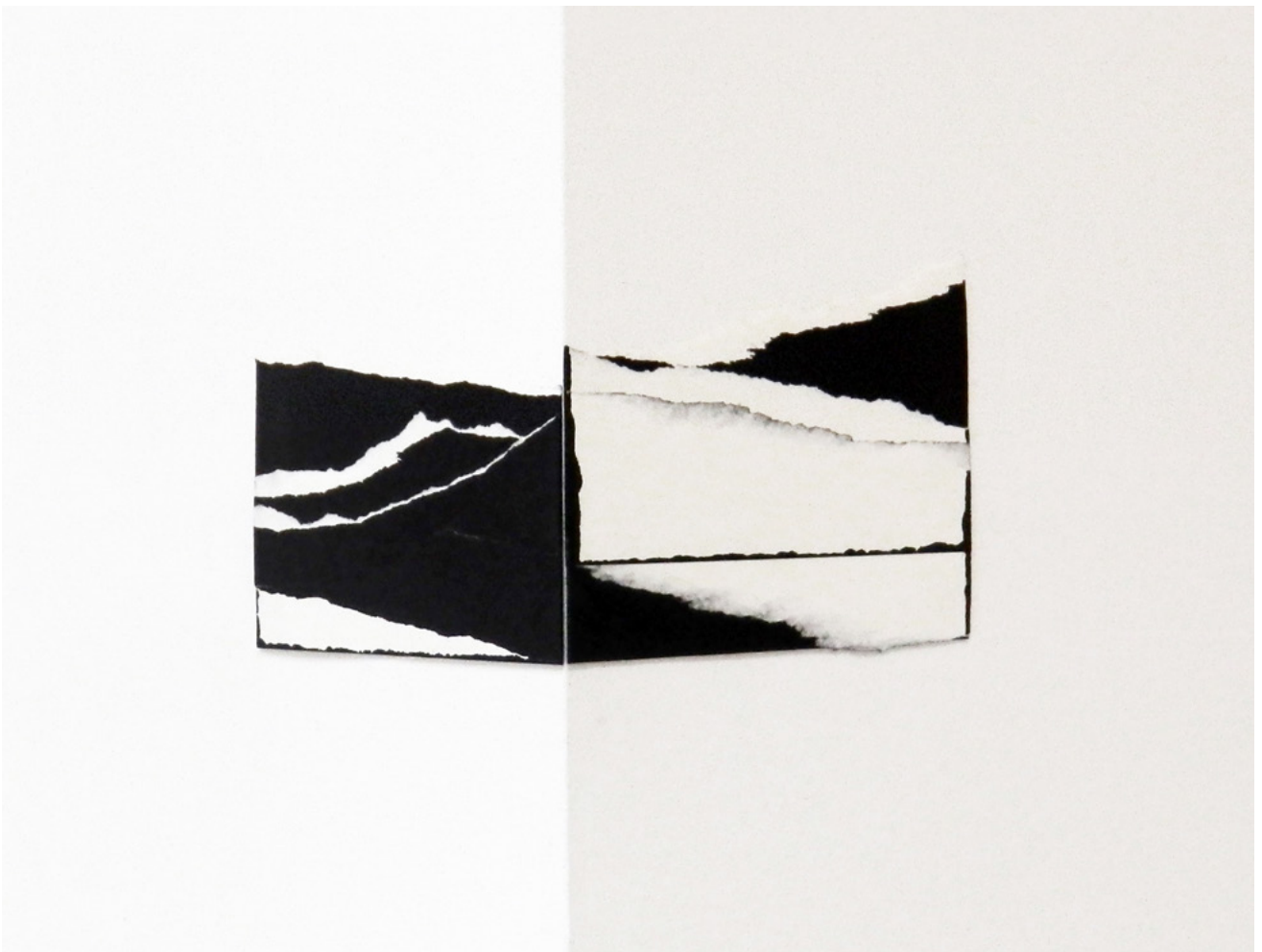
Léa Bismuth

Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, Léa Bismuth vit et travaille à Paris.

Expositions à venir en tant que commissaire : Documents 1929-2015, URDLA, Lyon (septembre 2015) ; Les Fragments de l'amour, CAC La Traverse, Alfortville (décembre 2015).



Wilson Trouvé, *Black Canvas* (détail), 2011-2015
Câbles et fixations en acier, colle thermofusible, dimensions variables
©Pascal Mounard



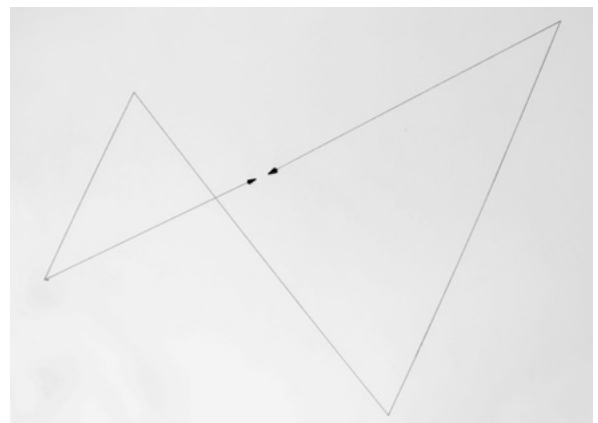
Wilson Trouvé, *Les moyens du bord*, 2011-2015
Papier, encre de chine noire, dimensions variables



Bertrand Rigaux, *Axiomes* (détail), 2014
 Installation murale
 Pendules en obsidienne noire, fil
 4 x 3 m

“Un axiome désigne une proposition indémontrable qui doit être admise. Il me semble que cette définition résume assez bien la pièce. [...] Il y a bien évidemment différentes choses à y voir. Dans le domaine de la physique, un pendule (il en existe de tous types et formes) sert à mesurer, régler, détecter... Ici, il s’agit plutôt de pendule de radiesthésie, mais les deux lectures sont possibles (au minimum, on peut y voir aussi comme un fil à plomb). Dans un cas comme dans l’autre, les pendules se désignent l’un l’autre, ils sont comme neutralisés, dans une sorte de schéma qui se boucle sur lui-même, en tension l’un vers l’autre. Ainsi, rien ne peut être retrouvé, ni détecté, ni dit, hormis à la rigueur quelque chose de tautologique comme A est A. Empruntant à une pensée magique ou scientifique, la chose repose comme une énigme.”

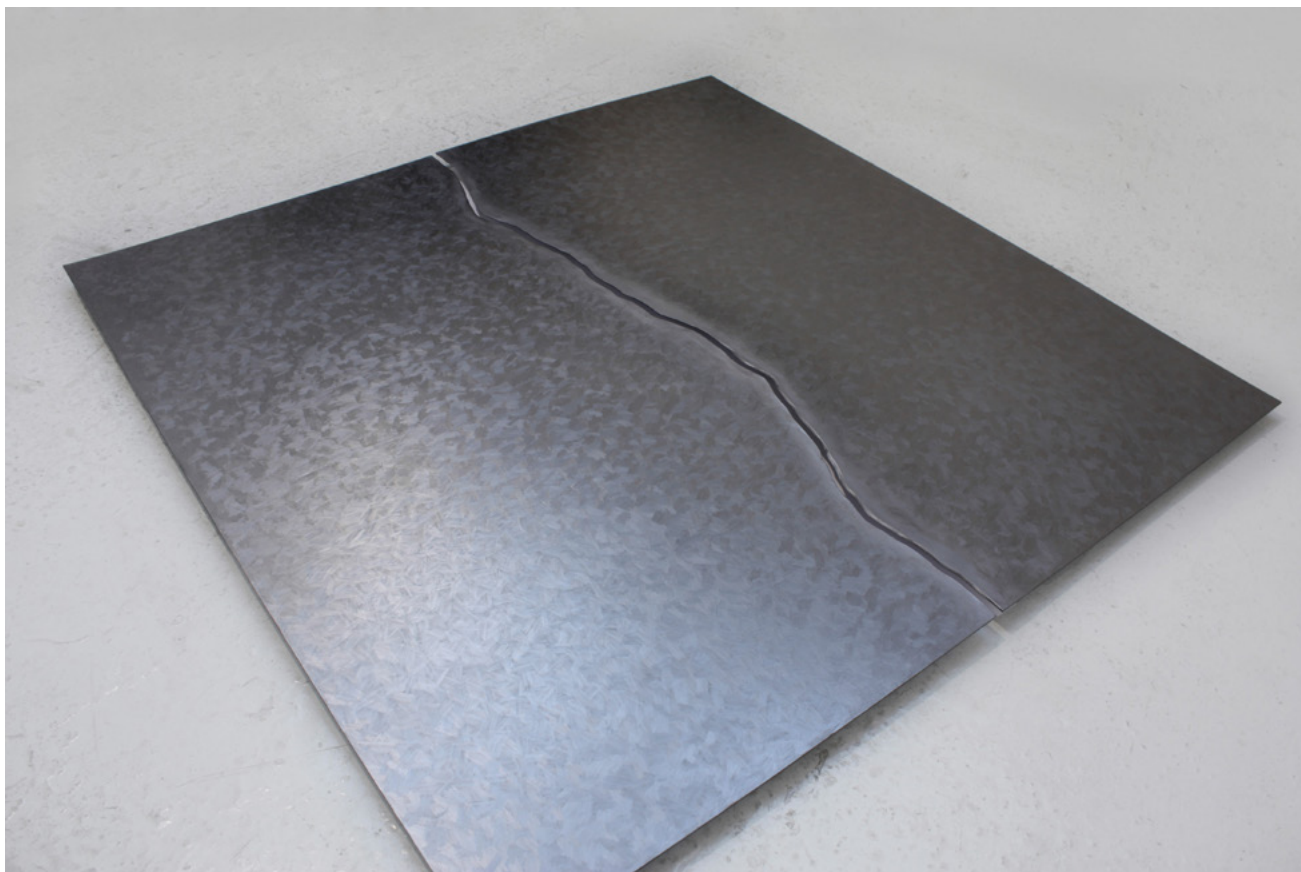
Bertrand Rigaux



Bertrand Rigaux, *Axiomes*, 2014
 Installation murale
 Pendules en obsidienne noire, fil
 4 x 3 m



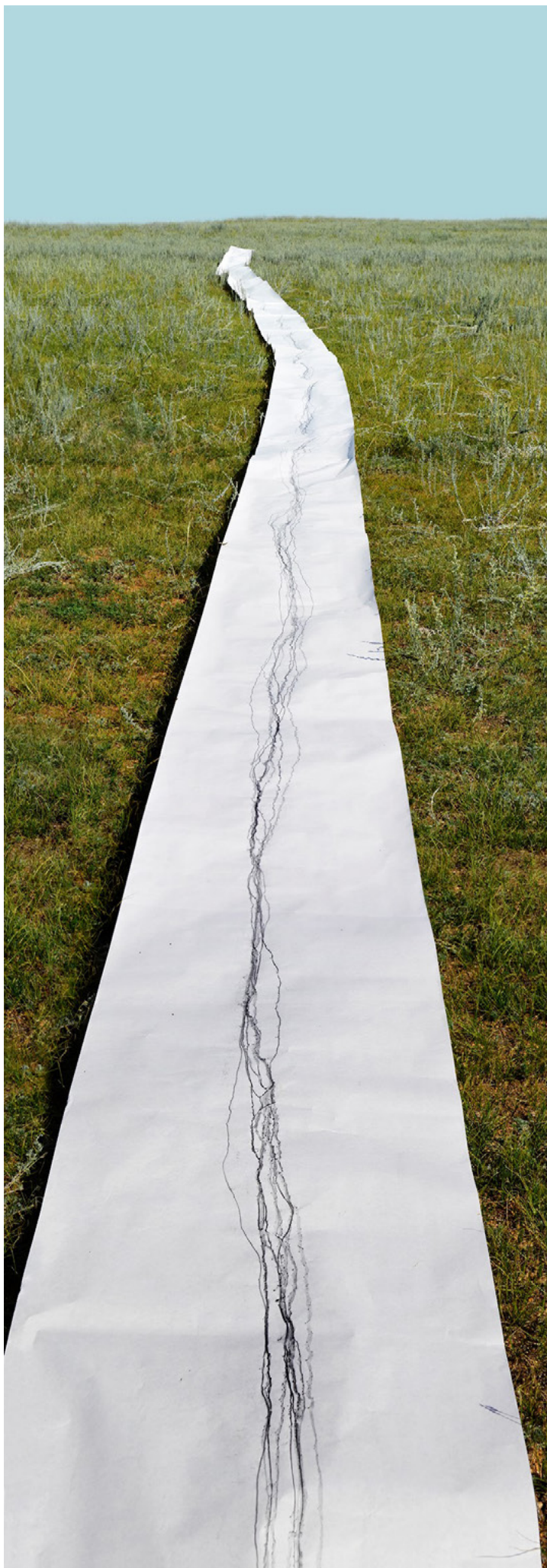
Bertrand Rigaux, *Terre à terre à terre*, 2011
Galet, impression contrecollée sur dibond
80 x 80 cm



Mathieu Bonardet, *Faille* (détail), 2013
Mine graphite sur papier marouflé sur bois
180 x 180 cm
Courtesy Galerie Jean Brolly



Mathieu Bonardet, *Faille*, 2013
Mine graphite sur papier marouflé sur bois
180 x 180 cm
Courtesy Galerie Jean Brolly



Mathieu Bonardet, *Paper spiral (unfolded in a straight line)*,
2015
Photographie numérique marouflée au mur, 230 x 80 cm
impression 1 / 5 installée *in-situ* par l'artiste
Courtesy Galerie Jean Brolly

Mathieu BONARDET est né en 1989. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Jean Brolly. Diplômé de l'Ensa Paris (DNSAP), atelier de Djamel Tatah. Program au Hunter College de New York.

Expositions personnelles : Ruptures, galerie Arnés y Röpke, Madrid (2014) ; exposition de DNSAP, atelier Djamel Tatah, Ensa Paris (2013).

Expositions collectives (sélection) : La Légende des Origines, (comm. Léa Bismuth), galerie Maubert, Paris (2014) ; Cammina Cammina (comm. Patrice Joly) dans le cadre de la Biennale de Belleville, Pavillon Carré de Baudouin, Paris (2014) ; GROUP show, galerie Stefan Röpke, Cologne (2014) ; Biennale du Dessin des Beaux-Arts de Paris, Cité internationale des arts, Paris (2014) ; Dans ma cellule, une silhouette, Ferme du Buisson, Noisiel (2014) ; Galerie Jean Brolly, Paris (2013) ; De leur temps 4, exposition organisée par l'ADIAF avec le musée des beaux-arts de la Ville de Nantes, Centre d'art Le hangar à Bananes, Nantes (2013) ; Art protects, galerie Yvon Lambert, Paris (2013) ; hasard d'ensembles, GAC, Annonay (2013) ; Présélectionné pour le prix Talents Contemporains de la fondation Schneider (2013) ; Lauréat du 34ème International Takifuji Art Award (2013) ; Lauréat du Prix de dessin du cabinet des amateurs (2013) ; 21x29.7, (comm. Jean-Jacques Lebel, Nabila Mokrani), Galerie de Roussan, Paris (2012) ; SERIES OF LINES, T-Gallery, Bratislava (2012) ; Comme elle vient, exposition des lauréats du Prix des amis des Beaux-Arts, Collection Roseblum, Paris (2011) ; Opération Yvon Lambert + AIDES, galerie Yvon Lambert (2011) ; Lauréat du Prix des amis des Beaux-Arts : Prix agnès b (2011) ; Lauréat du Prix Diamond (2010) ; Finaliste du Prix de dessin Pierre David-Weill, Académie de France, Paris (2009).

Bertrand RIGAUX est né en 1978 à Mâcon, il vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Marseille, et du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing.

Expositions personnelles (sélection) : Rien de nouveau sous le soleil, Galerie Isabelle Gounod (2014) ; Terre à terre à terre, Galerie de la Cité scolaire Jean Moulin, Montmorillon (2013) ; Galerie L'histoire de l'œil, Marseille (2011) ; Attraverso, Atelier En-haut, Nantes (2011) ; Galerie Primo Piano, Paris (2009) ; Mange-disque, Paris (2008).

Expositions collectives (sélection) : Chercher le garçon, (comm. Franck Lamy), Mac-Val, Ivry-sur-Seine (2015) ; Plus jamais seul, Galerie standards, Rennes (2013) ; Exposition des 7 lauréats de la première édition des Talents Contemporains de la Fondation Schneider, Watwiller (2013) ; 777, Château de Kerpaul, Loctudy (2013) ; Festival Interstice #8, Rencontre des inclassables, Caen (2013) ; Biennale de Bourges, Panorama de la Jeune Création (2012) ; Contre-façon, White Canvas Gallery, Nianjing, Chine (2011) ; Pour le plaisir, Villa les quatre vents, Nîmes (2010) ; Festival d'Art contemporain, Saint-Rémy de Provence (2010) ; Trois, Galleria La diagonale, Rome, Italie (2010) ; Vous êtes ici, Musée des Beaux-arts, Dunkerque (2009) ; Points de vues, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (2009) ; Art & Botanique, LAAB, École Nationale Supérieure du Paysage, Versailles (2009) ; Voir la nuit, (Voies Off), Arles. Interstices #3, Galerie Hypertopie / Station Mir, Caen (2008) ; Open, Le jour de la sirène, La Générale en manufacture, Sèvres (2007) ; Marseille Artistes Associés, Musée d'Art contemporain, Marseille (2007) ; Panorama 8, Le Fresnoy, Studio National des Arts contemporains, Tourcoing (2007) ; Le lieu-dit, Espace pour l'Art contemporain, Bonnay (2007), Panorama 7, Le Fresnoy, Studio National des Arts contemporains, Tourcoing (2006) ; Videotheka, Kunsthalle, Vienna, Autriche (2006) ; Culture Shock festival, Krizevci, Croatie (2006).

Wilson TROUVÉ est né en 1980, il vit et travaille à Marseille et Bruxelles. Diplômé de la villa Arson, DNSEP (2003) et de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes, DNAP (2001).

Expositions personnelles (sélection) : Galerie des anciens bains-douches (hors-les-murs du Centre d'art de Kerguéhennec), Pontivy (2013) ; Galerie AL/MA, Montpellier (2012) ; Crossover, Galerie Porte-Avion, Marseille (2010) ; Impasto, Galerie Isabelle Gounod, Paris (2009) ; Galerie du Haut-Pavé, Paris (2008) ; Galerie du Tableau, Marseille (2008) ; Galerie Porte-Avion, Marseille (2007) ; Galerie du Tableau, Marseille (2006) ; Galerie du Collège Marcel Duchamp, Ecole Municipale d'art de Châteauroux (2006) ; Le tableau peut nuire à la peinture, La Petite Surface, Fâches-Thumesnil (2005) ; Marquer son territoire, Pollen, Monflanquin Consommations, Galerie verticale, Laval, Québec (2005).

Expositions collectives (sélection depuis 2006) : Nominé pour la Bourse Révélation Emerige (2014) ; 30/30 Image Archive Project, SNO, Sydney, Australie (2014) ; AS Orchard (AS Artist Studio Collective), 33 Orchard, New York, USA (2014) ; 30/30 Image Archive Project, Look&Listen, Saint Chamas (2014) ; Collection II, nouvelles acquisitions du Fonds Communal d'Art Contemporain de la Ville de Rennes, Rennes (2014) ; 30/30 Image Archive Project (CCNOA), NOI, Dolceacqua, Italie (2014) ; Regard sur la jeune abstraction contemporaine, collection Louis et Annick Doucet, Galerie Le Corbusier, Saint-Quentin-en-Yvelines (2014) ; Œuvres de la collection Gilles Balmet, ESAD, Grenoble (2014) ; AS/AP, The Dumbo 111 front street, New York, USA (2013) ; Boom and Bloom, The Phator, New York, USA (2013) ; Rêves d'architecture, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (2013) ; L'art dans les chapelles, région de Pontivy, Bretagne (2012) ; 22ème Biennale de céramique contemporaine de Vallauris (2012) ; La peinture autrement, Musée Marc Chagall, Nice (2011) ; Circuit céramique-la scène française contemporaine, Sèvres (2011) ; See you in Shanghai, Sopsi Gallery, Shanghai, Chine (2010) ; My eyes keep me in trouble, La Station & CCNOA, Nice (2010) ; Water drops, we run, Bauhaus Lab Project, Friche de la Belle de Mai, Marseille (2009) ; Tracés, Galerie Isabelle Gounod, Paris (2009) ; Marseille Artistes Associés, Musée d'art contemporain, Marseille (2008) ; Champs d'expériences, Le 19, Centre Régional d'art contemporain, Montbéliard (2008) ; La Vigie, Nîmes (2006).

A venir... / FOIRES :

Salon Zürcher 11 – 17 mai 2015

CHOICES Paris Collectors Weekend 29 – 31 mai 2015

Michel ALEXIS, Martin BRUNEAU, Anne-Sophie COCHEVELOU, Lucie DUVAL, Martin FERNIOT, Luke HENG, Eric LA CASA, Florent LAMOUREUX, Jérémy LIRON, Anthony LYCETT, Maude MARIS, Catherine MELIN, Aurore PALLET, Slimane RAÏS, Lenny RÉBÉRÉ, Pierre-Alexandre RÉMY, Bertrand RIGAUX, Eric RONDEPIERRE, Michaële-Andréa SCHATT, Jalal SEPEHR, Wilson TROUVÉ.